

la Gazette de la Cloche



L'AMOUR SANS DOMICILE

édito.

Est-il possible de construire et de vivre une relation amoureuse lorsque l'on est sans domicile? Exclues des enquêtes statistiques sur la vie affective et sexuelle des Français, les personnes sans domicile sembleraient «illégitimes» à aimer et à être aimées. «*Quand je pense au quotidien d'une personne sans domicile, je me dis que sa priorité doit être de trouver un abri, de quoi se nourrir, mais pas d'avoir des relations amoureuses...*», reconnaît Quentin, habitant de Lyon. Si la difficulté à accéder à des espaces de repos et d'intimité peut en effet freiner le développement de sentiments amoureux, les témoignages de cette gazette nous rappellent que l'amour est un sentiment universel qui ne s'arrête pas aux portes de la rue. Et si l'on mettait les besoins d'amour et de lien social au même niveau que ceux traditionnellement qualifiés de «primaires», comme le fait de se nourrir ou d'être en bonne santé?

qui sommes-nous?

Fondée en 2014, La Cloche est une association qui agit contre l'exclusion en changeant le regard porté sur le monde de la rue et en encourageant le faire-ensemble entre voisins avec et sans domicile.

Grâce à une approche positive et accessible, La Cloche informe, forme et encourage le passage à l'action de chacun. Les projets de l'association naissent d'une collaboration entre habitants, professionnels de terrain, pouvoirs publics, écoles, entreprises et personnes en situation d'exclusion.

C'est à la portée de tous! Avec nos 3 programmes: [le Carillon](#) (réseau de commerçants solidaires), [les Clochettes](#) (initiatives urbaines), [la Cloche gourmande](#) (ateliers de cuisine inclusifs) et nos différentes activités (formations, théâtre, radio, événements...), chacun peut contribuer, à son échelle, à rendre la société plus inclusive.

sommaire.

– Pages 2 et 3:

Le grand dossier: L'AMOUR

- La rencontre et la séduction
- « À deux, c'est mieux »
- Les freins à une relation amoureuse épanouie
- La vie intime

– Au verso :

- Les références des sonneurs
- Les recommandations
- Pour aller plus loin
- Mon mémo solidaire

L'AMOUR

C'est quoi, pour toi, l'amour ? « *L'amour se nourrit, il est en soi* », confie Kamel. Pour Chérif, « *il y a différents degrés d'amour et chacun en a sa propre définition.* » Les relations affectives des personnes avec qui nous avons échangé s'inscrivent dans des parcours de vie singuliers. La peur de l'abandon, des événements passés douloureux, d'anciennes relations amoureuses traumatisantes peuvent conduire à une difficulté à s'ouvrir au sentiment amoureux. « *Je ne sais pas comment l'expliquer, je ne sais pas vraiment ce que c'est, l'amour. Après tout ce que j'ai vécu avec ma famille, je sais pas si je peux donner de l'amour. Si t'as pas l'amour de ta mère, t'auras pas d'amour tout court* », témoigne Mikael.

Mais l'amour, c'est aussi ce qui donne de l'espoir et qui aide à garder le moral. « *C'est un soutien et c'est pour ça qu'on ne peut pas vivre sans amour. Ça aide beaucoup dans les moments difficiles* », ajoute Chafia.

La rencontre et la séduction

« *L'amour ne se cherche pas, il nous tombe dessus naturellement* », affirme Andréa. Certains contextes sont cependant parfois propices à la rencontre. Morad, de Nantes, nous explique : « *Moi je rencontre des filles dans les soirées entre potes en général et parfois j'y vais au culot en abordant des femmes. Il m'est arrivé aussi de me faire draguer lorsque je faisais la manche, j'avais gagné ma journée !* » Pour Chérif, la plus belle des rencontres est celle qui se fait dans « *la situation de pire galère. Quand l'amour fleurit dans ce contexte, après ça, le couple résiste à tout.* »

Bruno et Nazir se sont rencontrés en 2017 aux Restos du Cœur. « *En partant, j'ai voulu lui faire une bise sur la joue, et lui m'embrasse en fait sur la bouche !* », se rappelle Bruno.

L'amour, c'est aussi le jeu de la séduction. L'arme secrète de Kamel, c'est « *le sourire car il irradie, c'est extraordinaire quelqu'un qui sourit.* » La séduction, c'est aussi parfois « *le seul moyen de s'évader quand on est à la rue* », nous confie Chérif.

L'apparence physique occupe une place importante dans la rencontre et la séduction : « *Il ne faut pas se voiler la face, c'est la première chose que l'on voit chez l'autre* »,

reconnait Chafia. Quand on vit dans la rue, on prend soin de soi avec les moyens du bord. Or, l'hygiène est un facteur essentiel pour l'estime de soi, la dignité, la santé. Chérif explique : « *Même pour aller aux toilettes, il y a des horaires. Le SDF n'a pas le luxe d'aller prendre sa douche à l'heure qu'il veut. Quand on vit dans la rue, l'apparence a plus que jamais son importance et il faut s'organiser.* » Alors, Xavier nous raconte : « *Quand je dors dehors, tôt le matin, je cache mon sac à dos, je vais à 7h aux bains-douches avec deux trois affaires de rechange, et hop je ressors de là, je suis frais, je suis prêt pour une nouvelle journée.* »

« À deux, c'est mieux »

Dans la rue, être amoureux offre « *des moments d'évasion* » (Xavier), « *rend plus doux, souriant et moins agressif* » (Mikael). L'amour occupe une grande place dans la vie d'Andréa : aimer et se sentir aimée la rend heureuse. « *À deux, c'est mieux* », résume-t-elle. Pour Chafia, « *rien ne tue plus que la solitude.* » Patrick complète : « *Les rencontres nous permettent de ne pas devenir fous.* »



© Auteur inconnu

« Le SDF n'a pas le luxe d'aller prendre sa douche à l'heure qu'il veut. Quand on vit dans la rue, l'apparence a plus que jamais son importance et il faut s'organiser. »

LUDOVIC ET ISABELLE, ILS SE SONT DIT « OUI » AVEC LA CLOCHE

C'est sur la plage de Dieppe qu'Isabelle et Ludovic, en photo de couverture, se rencontrent il y a plus de 15 ans : « *C'est le coup de foudre, y a pas d'autres mots.* » Quelques années plus tard, en 2018, c'est en présence de leurs amis de La Cloche qu'ils se marient. Tous les deux considèrent en effet les bénévoles et salariés de l'association comme leur « *famille.* » Être en couple quand on est à la rue, c'est à double tranchant : « *Quand l'un va mal, l'autre est là pour le soutenir. En même temps, on est plus forts, on se bat pour que notre situation s'améliore* », confie Ludovic. D'un autre côté, le manque de place pour les couples dans les foyers est difficile à vivre. Si on lui proposait un logement seule, Isabelle refuserait, pour ne pas être séparée de Ludovic. Ensemble pour le meilleur et pour le pire !

Neelab et Tabish, qui ont obtenu le statut de réfugiés il y a quelques mois – mais ne bénéficient pas encore de leur propre logement – reconnaissent que leur relation amoureuse les aide à garder le moral : «*À deux, on se sent plus forts. Quand je suis déprimée, Neelab est là pour moi et inversement. Et quand on échange sur nos lectures ou films, on se concentre sur nous-mêmes, sur nos discussions, et ça change les idées, c'est bien.*»

Pour Xavier, vivre une relation amoureuse avec une personne dans la même situation de précarité que lui est source de stress. «*Tu as un peu la responsabilité pour deux personnes, tu veux prendre soin d'elle, tu te demandes où elle va dormir le soir.*» Andréa partage cet avis, même si elle reconnaît que les personnes qui ont connu la rue sont les seules à pouvoir pleinement comprendre les problématiques auxquelles elle est confrontée.

Les freins à une relation amoureuse épanouie

Est-ce qu'on dit qu'on est à la rue, quand on rencontre quelqu'un ? Toutes les personnes avec qui nous avons échangé reconnaissent ne jamais – ou ne plus – le mentionner, car le jugement de l'autre est souvent une barrière difficile à surmonter. Les difficul-

tés liées à l'exclusion peuvent également entraîner une perte progressive de l'estime de soi. Cette dévalorisation impacte alors la capacité à donner et recevoir de l'affection, à aimer et à être aimé.

«*Pour moi le souci, c'est l'image. J'ai envie de garder une image correcte, normale. La première fois, pour moi, tu dis pas que t'as pas d'appart' ou que t'as rien. En vrai, c'est même pour moi, c'est bien pour ma propre fierté, mon image, je préfère ne pas le dire*», confie Xavier. Au bout de deux mois de relation avec une femme, Xavier a décidé de la quitter. «*Je pétais les plombs, ma situation n'avancait pas, je faisais rien. J'étais H24 à la Part-Dieu (gare à Lyon, ndlr), je grattais internet, je buvais des cafés avec les collègues, je faisais rien de ma vie, j'avancais pas.*»

Mikael ne mentionne également jamais à ses partenaires qu'il est à la rue. Il invite la personne à boire des bières sur les quais à Lyon, l'invite à l'hôtel, l'emmène en week-end, mais lorsqu'elle souhaite venir chez lui, il prétexte la présence de son colocataire.

Quand on est un couple sans domicile, il faut aussi «*être solidaire, faire preuve de patience et avoir un bon moral.*» Lorsque Bruno et Nazir se rencontrent, le premier dort à l'hôtel, le deuxième dans une voiture. Ils sont ensuite hébergés par une connaissance avant d'être «*mis à la porte*» et d'arriver dans un squat à Saint-Denis où ils resteront pendant 2 ans. «*Le squat était gay-friendly donc ça s'est bien passé [...] les soucis qu'on a pu rencontrer, c'est surtout vis-à-vis de la famille de Nazir*» cette dernière n'acceptant pas leur relation. Aujourd'hui, les deux hommes vivent dans leur logement et continuent de filer «*le parfait amour.*»

La vie intime

Chérif confie, sans détour : «*Est-ce que les SDF s'envoient en l'air ? Oui. Est-ce que c'est facile ? Non.*» Les contraintes matérielles d'une vie sans domicile fixe conduisent les personnes avec qui nous avons échangé à s'adapter pour avoir une vie sexuelle. Nicolas invite ses partenaires dans sa tente, pour y trouver un minimum de tranquillité, d'autres comme Xavier louent des Airbnb ou des chambres d'hôtel, quand Morad utilise la ville comme terrain de jeu : cabine téléphonique, hall d'immeuble, ascenseur... Lorsque les relations durent plus d'une nuit, Xavier et Mikael tentent de reprendre les mêmes locations ou d'emmener leurs



**« Il ne faut jamais s'interdire à l'amour, car il te donne des ailes. »
- Kamel**

le poème.

Je n'ai pas su t'aimer
Ni te retenir
Je n'ai pas pu exprimer
Ce qui me fait souffrir
Tributaire de ce passé
Qui m'empêche d'avancer
Nos chemins se séparent
Sur le quai d'une gare
Sans un mot tu es parti
Avec le sentiment d'avoir été trahi
Je n'ai pas su te donner
Une place dans ma vie
Je n'ai pas pu t'oublier
Même si nous deux, c'est fini.

– Naïma Mezaache,
La Cloche Lyon

bien-aimées en week-end, loin, là où ne pas avoir de chez soi ne suscite pas d'interrogations.

Lorsqu'il est en foyer ou dans un centre d'hébergement, le couple doit s'adapter aux règles de ces lieux, et elles sont souvent peu propices au développement d'une relation amoureuse et d'une sexualité «*tranquille*». En foyer, Andréa nous explique que «*les murs sont fins, et puis on n'a pas le droit de ramener n'importe qui, d'autant que ce n'est pas un lieu qu'on est fier de montrer à notre partenaire.*» Chérif témoigne également de la difficulté à s'isoler en tant que couple dans un foyer car le nombre de chambres disponibles est très limité. Certains amoureux préfèrent également dormir dehors plutôt que d'être séparés dans des centres d'hébergement différents.

Où dormir, où manger, comment se laver... si la vie à la rue est faite de contraintes, toutes les personnes avec qui nous avons échangé pour réaliser cette gazette nous montrent qu'il est possible de contourner ces difficultés et qu'être sans toit n'éteint ni le désir, ni l'envie d'aimer. ●

les références des sonneurs.

MUSIQUE

– Francis Cabrel

«C'est ma référence en ce qui concerne les chansons d'amour, il chante de magnifiques histoires d'amour.» - Chafia

– Kitaro

«C'est un musicien japonais dont les morceaux me font penser à l'amour.» - Kamel

– Jacques Brel

«J'aime beaucoup Jacques Brel, en particulier la chanson Quand on n'a que l'amour.»

-Jean-Pierre

CINÉMA

– La saga Star Wars «Dans Star Wars, l'histoire entre Anakin et Padmé est profonde et tordue, c'est une histoire impossible, c'est l'équivalent de Roméo et Juliette dans l'espace!» - Chérif

– Titanic «C'est la lutte des classes, ils s'aiment, mais la question principale est: est-ce que les autres vont aimer leur histoire?» - Francis

– La mélodie du bonheur «C'est l'histoire d'amour entre un homme veuf et une femme gouvernante, il respire le bonheur et la vie.» - Kamel



Kitaro



Anakin et Padmé

recommandations.

Dans «Survivre ou faire l'amour? La pluralité des expériences affectives et sexuelles des personnes sans domicile fixe»*, les auteurs du rapport proposent différentes pistes pour favoriser la vie amoureuse et sexuelle des personnes sans domicile. Elles font écho à celles soulevées par les personnes avec qui nous avons échangé :

- favoriser les hébergements pour les couples ;
- ouvrir des consultations de soutien psychologique, notamment pour les victimes de violences conjugales et/ou sexuelles ;
- développer les activités créatrices de lien social pour permettre aux personnes en situation d'exclusion de reprendre confiance en elles et de sortir de leur isolement ;

- proposer des consultations pour couples ;
- créer des espaces d'information et de prévention sur les risques sexuels, sur l'hygiène et l'accès aux soins, avec la mise à disposition de moyens de prévention (préservatifs...).

*Rapport mené par l'Observatoire du Samu Social de Paris, Mars 2007

pour aller plus loin.

Au micro de La Cloche, les personnes sans domicile ont la parole! Retrouvez [Les Sons de la Cloche](#) sur Ausha, iTunes, Spotify, Deezer. Au programme, des webradios et des podcasts : **Passé Moi L'Micro**, qui met en valeur les témoignages des personnes sans domicile de la France entière sur des thématiques variées et **Parcours**, pour découvrir le parcours d'hommes et de femmes sans domicile à travers la visite de leur quartier.

mon mémo solidaire.

Pensez à créer du lien dans votre quartier : un sourire, un bonjour et un peu d'écoute c'est déjà agir pour améliorer le quotidien des personnes sans domicile! Vous pouvez aussi agir avec La Cloche en **prépayant des produits en attente** chez les commerçants du Carillon, en **particiant à nos événements** et activités inclusives, en devenant **bénévole** ou en nous soutenant avec un **don**.

rejoignez-nous dans 9 régions.



MERCI AUX CONTRIBUTEURS

Cette gazette a été réalisée grâce à une étroite collaboration entre l'antenne Auvergne-Rhône-Alpes et le siège de La Cloche. Merci à Andréa, Bruno, Chafia, Chérif, Francis, Isabelle, Jean-Pierre, Kamel, Ludovic, Mickael, Morad, Naïma, Neelab, Patrick, Tabish et Xavier, qui ont participé à la rédaction de ce numéro à travers l'atelier d'écriture organisé à Lyon. Un grand merci aussi à *Usbek & Rica* grâce à qui nous publions cette gazette.

envie d'agir?

✉ contact@lacroche.org

f La Cloche

🐦 LaClocheAsso

🌐 www.lacroche.org

📺 La Cloche

Une fois lue, passe la gazette à ton voisin! :)

@Association La Cloche. SIRET 809 267 370 000 17 – 8, rue du Général Renault, 75011, Paris
Ne pas jeter sur la voie publique. Publication gratuite.